

Conclusion

par Michel Py

Avec ce rapport s'achève le sixième programme triannuel de fouille sur le site de la ville portuaire antique de *Lattara*, à Lattes, Hérault. Plutôt que de résumer les multiples données exposées dans les chapitres précédents dont la plupart comportent leur propre conclusion, on voudrait ici dresser un bref bilan de ces trois années, en comparant notamment les résultats obtenus aux projets affichés en début de programme.

Le projet de recherche présenté à la fin de l'année 2000 s'était donné pour objectif de traiter un certain nombre de problématiques générales à l'intérieur et autour du site, à savoir :

- *l'histoire environnementale et les rapports homme-milieu en contexte lagunaire*
- *les conditions d'implantation du comptoir de Lattara dans le contexte des colonisations archaïques*
- *les conditions sociales, culturelles et économiques du développement du fait urbain dans la Protohistoire*
- *Lattes et la Méditerranée, à travers l'activité commerciale et le port*
- *Les effets de la romanisation sur la société et la culture indigènes*

On proposait alors de fonder cette programmation générale sur huit actions de terrain menées en parallèle, traitant respectivement les thèmes suivants :

- *les origines de la ville (VIe-début Ve s. av. n. è.) (à partir des données de la zone 27)*
- *l'histoire d'un îlot urbain du Ve au IIIe s. av. n. è. (zone 1)*
- *la structure et l'histoire des fortifications (VIe-Ier s. av. n. è.) et des occupations extra-muros (zones 23 et 36)*
- *l'urbanisme et l'habitat du IIe âge du Fer (IIIe-Ier s. av. n. è.) (zones 30,31,35)*
- *la topographie urbaine (zone 52)*
- *l'évolution de l'habitat au début de l'époque romaine et la recherche des bâtiments publics (zone 60)*
- *l'origine et développement des installations portuaires (IIe s. av.-IIe s. de n. è.) (zones 26 et 34).*

Les chantiers prévus ont été ouverts ou poursuivis, et la quasi-totalité des objectifs ont été atteints.

Pour ce qui concerne l'environnement de la ville antique, des données fondamentales ont été acquises sur la bordure sud de l'agglomération, dans la zone portuaire (zones 26 et 34 : Jorda 2001) et contre la muraille archaïque (zones 23, 27 et 36). L'eau est ici partout, sous des formes diverses (lagunaire, fluviale), et impose des contraintes fortes à la création et à la gestion des aménagements urbains. Sur ce thème, les collaborations interdisciplinaires ont été accrues et les liens renforcés notamment avec le programme « Dynamique naturelle et interactions sociétés-milieux en bas Languedoc durant l'Holocène » coordonné par Ph. Blanchemanche au sein de l'UMR 154 du CNRS et avec le PCR « Comptoirs littoraux protohistoriques du Languedoc oriental » du Ministère de la Culture coordonné par Réjane Roure. Par ailleurs, au plan des publications, on

rappellera la sortie en 2002 d'un riche recueil d'études sur l'environnement de la ville au IV^e s. av. n. è. à l'occasion de la publication de la fouille de la place 123 (*Lattara 16*) (Buxó et al, 2003).

Concernant la création du comptoir de Lattara aux environs de 500 av. n. è., des données spectaculaires ont été fournies par les niveaux les plus profonds de la zone 27, où l'on a confirmé une forte présence étrusque à l'origine de la ville. Les principaux résultats sur ce point ont été présentés lors du Colloque International sur « Les Étrusques de Gènes à Ampurias » qui s'est tenu à Marseille et à Lattes du 29 septembre au 1^{er} octobre 2002 (Py et al., à paraître a).

Le programme sur le développement du fait urbain dans la Protohistoire a bénéficié de l'apport de plusieurs chantiers, qui permettent de traiter le sujet sur de grands espaces et dans la longue durée :

- pour les périodes anciennes, on a étudié une phase caractérisée par des constructions légères originales du milieu du Ve s. dans la zone 27, et l'on a pu achever la fouille d'un îlot de la fin du Ve s. particulièrement bien conservé dans la zone 1, illustrant divers aspects de l'architecture de la transition I^{er}/II^e âge du Fer, et notamment des techniques inédites de montage de mur en terre. Des restes incendiés ont par ailleurs sensiblement accru la documentation sur l'emploi du bois dans la construction ou l'ameublement.

- pour les périodes plus récentes, de nombreuses données ont été acquises sur la construction, la forme et l'organisation des maisons, donnant un nouvel élan à l'étude de l'habitat des derniers siècles de l'âge du Fer. La fouille des quartiers 30, 31 et 35 a été achevée en 2001 et mise en étude : la publication (Py et al, à paraître b) sortira en 2004 (*Lattara 17*). Suite aux repérages de topographie urbaine entamés en 2000 et poursuivis en 2001, la fouille d'une maison à cour de la deuxième moitié du III^e s. et du début du II^e s. a été entamée en 2002 (zone 52). Les données acquises sur cette grande maison de type méditerranéen, particulièrement précoce, sont d'ores et déjà considérables. Au cours de la campagne de 2002, une statue de guerrier a été découverte en réemploi dans un mur de cette habitation. Il a paru utile de présenter sans tarder à la communauté scientifique ce nouvel exemple de sculpture préromaine languedocienne, qui vient compléter une série régionale au demeurant réduite, bien que la fouille de la zone de trouvaille n'en soit qu'à son début et que la statue elle-même n'ait pas encore fait l'objet des expertises nécessaires à son étude complète. Deux articles ont été consacrés à cette œuvre d'un grand intérêt stylistique et historique : l'un en français dans une revue interrégionale (DAM), l'autre en anglais, à l'intention du public anglo-saxon, dans *Antiquity* (Py 2003 ; Dietler à paraître).

- concernant les fortifications, deux points méritent d'être soulignés : d'une part les progrès considérables accomplis dans la reconnaissance et la caractérisation, tant topographique que chronologique, de l'enceinte méridionale, dont les structures complexes ont été disséquées et dont la mise en phase a été assurée. La masse de données acquises est telle qu'il est envisagé de consacrer un volume prochain de la série *Lattara* à cette problématique. Le deuxième acquis, fondamental, concerne la façade septentrionale de la ville ancienne, que l'on a pour la première fois pu situer à la suite d'une extension du décapage des terres labourées. Cette reconnaissance change totalement l'appréhension que l'on avait du système urbain protohistorique en répondant d'un coup à une multitude de questions jusqu'ici irrésolues ; elle fournira matière à un nouveau programme de topographie urbaine dans les prochaines années.

Le programme concernant Lattes et la Méditerranée, à travers l'activité commerciale et le port, a été marqué durant ce triennuel par deux publications importantes, faisant le bilan de plusieurs années de recherches, tant sur le terrain qu'en laboratoire. La première a concerné l'évolution de la diffusion des céramiques sur le site entre le VI^e s. av. n. è. et la période augustéenne, sous la forme d'un volumineux *corpus* où toutes les productions reconnues à Lattes sont envisagées et replacées dans le contexte des mouvements commerciaux en Méditerranée occidentale (*Lattara 14* : Py 2001). Un ouvrage du même type a été entamé pour l'époque romaine, dans le cadre d'un projet européen piloté par l'Université de Barcelone (coord. Mercedes Roca et Jordi Principal). La seconde action a concerné l'espace portuaire, dont un premier volet de fouille a été achevé en 2001 et intégralement publié un an après sous la direction de D. Garcia et L. Vallet (*Lattara 15* : Garcia 2002). Rappelons à ce propos que l'équipe de céramologues qui traite le mobilier issu des fouilles de Lattes, en grande partie renouvelée en 2002, a poursuivi selon des protocoles aujourd'hui bien maîtrisés le travail d'analyse et d'enregistrement mené au cours de la fouille, qui facilite grandement les publications ultérieures.

Enfin, le thème de recherche sur les effets de la romanisation sur la société et la culture indigènes a progressé dans plusieurs directions : pour la romanisation primitive (fin IIe-milieu Ier s.), un bilan sera donné dans *Lattara* 17 à partir des fouilles des zones 30-35. Pour la période augustéenne, ce sont les fouilles de la zone 60, autour d'une grande place triangulaire, qui apportent les éléments les plus nouveaux. Bien que les restes soient ici en grande partie endommagés par la mise en culture moderne, l'aménagement de la place en podium et les grands bâtiments repérés autour d'elle font incontestablement penser à un complexe public dont les recherches futures devront s'attacher à déterminer la nature et les fonctions. Pour le Haut Empire enfin, trois contributions principales (en plus des données de la zone portuaire) sont à mettre au compte du programme triannuel qui s'achève. Il s'agit d'une part de la réalisation d'une étude poussée des puits romains de Lattes, qui doit faire l'objet d'un volume de la série *Lattara* en 2005 sous la coordination de R. Buxó et G. Piqués. D'autre part, la découverte d'un vaste quartier *extra muros*, à l'extrémité ouest du chantier (zone 36), offre des potentialités réelles pour développer une thématique sur les aménagements des Ier-IIe s. de n. è. Enfin, la découverte et le début de la fouille d'un grand four de potier (zone 23), destiné à la production d'amphores gauloises, représente l'un des apports originaux des dernières campagnes : cette fouille, qui doit devenir un programme en soi, a été l'occasion de nouer des liens avec le laboratoire d'archéométrie de l'Université de Barcelone (resp. Josep M^a Gurt), dont l'un des thèmes de recherche concerne l'analyse des productions amphoriques de Méditerranée occidentale.

Bien que les crédits d'analyse aient été très modestes en 2001 et 2002, et supprimés en 2003, on a essayé enfin de maintenir les études spécialisées à un niveau correct, en jouant sur l'interaction avec les études archéologiques pour achever ou lancer plusieurs programmes pluridisciplinaires. Les exemples de cette programmation sont multiples : il suffira de citer les publications récemment parues, comme *Lattara* 15 et 16, ou à paraître, comme *Lattara* 18 (puits romains), auxquelles participent de nombreux spécialistes de disciplines classiques (études des données géologiques, ostéologiques ou végétales) ou plus nouvelles dans notre domaine (études des parasites, des insectes, des baleines, des tortues, etc.). Il reste à souhaiter que les financements nécessaires puissent être rétablis dans l'avenir, car beaucoup reste à faire dans ce domaine, d'autant plus que dans les trois années écoulées, une politique active de prélèvements a été maintenue et parfois amplifiée sur le gisement de Lattes (sous la coordination de Nuria Rovira), permettant l'accès à un stock de données probablement unique (par sa masse, sa couverture chronologique et thématique) pour la Protohistoire de la France méditerranéenne.

Le seul des points inscrits dans le projet triannuel 2001-2003 sur lequel on peut regretter de n'avoir pas suffisamment avancé est certainement la restauration des ruines et l'aménagement du site en vue de son ouverture au public. Je rappellerai que depuis plusieurs années, interdiction a été faite d'utiliser les crédits travaux pour les consolidations pourtant nécessaires (et de toute façon, ces crédits sont tombés si bas que l'interdiction administrative était inutile...). De ce fait, rien n'a été fait durant ce siècle pour la préservation d'un site qui pourtant appartient à l'État. Des progrès sur ce dossier existent certes, même si les procédures sont désespérément lentes : ainsi, le site a été inscrit en 2002 sur la liste supplémentaire des Monuments Historiques, et une première réunion de tous les partenaires d'un futur parc archéologique a eu lieu à Lattes en juin 2003. Souhaitons à ce projet un meilleur avenir que celui d'Archéopolis...

Bibliographie

Buxó et al. 2003 : Ramon Buxó, Lucie Chabal et Armelle Gardeisen (dir.), *La place 123 de Lattara, recherches pluridisciplinaires sur un espace urbain du IV^e s. av. n. è.*, Lattara 16, Lattes, 2003, 250 p.

Dietler à paraître : M. Dietler et M. Py, The Warrior of Lattes : An Iron Age Statue Discovered in Mediterranean France, dans *Antiquity*, sous presse.

Garcia 2002 : D. Garcia et L. Vallet dir., *L'espace portuaire de Lattes antique*, Lattara 15, Lattes, 2002, 224 p.

Jorda 2002 : Chr. Jorda, La zone portuaire de Lattara, entre Lez et étang. Indices d'un rivage lagunaire aux alentours du changement d'ère, dans D. Garcia et L. Vallet dir., *L'espace portuaire de Lattes antique*, Lattara 15, 2002, p.171-180.

Py 2001 : M. Py, A. Adroher Auroux, et C. Sanchez, *Corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes (fouilles 1963-1999)*, Lattara 14, Lattes, 2001, 2 volumes, 1306 p.

Py 2003 : M. Py et M. Dietler, Une statue de guerrier découverte à Lattes (Hérault), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 26, 2003, p.235-249.

Py et al à paraître a : M. Py dir., *Le quartier 30-35 de la ville de Lattara (fin III^e — I^{er} s. av. n. è.)*. Regards sur la vie urbaine à la fin de la Protohistoire, Lattara 17, Lattes 2004, à paraître.

Py et al., à paraître b : M. Py, D. Lebeaupin, P. Séjalon et R. Roure, Les Étrusques et Lattara : nouvelles données, dans *Actes du Colloque International sur « Les Étrusques de Gènes à Ampurias »* (Marseille-Lattes, 29 septembre-1^{er} octobre 2002), à paraître.